



Conférence de Vulcain n° 3 (12/06/25)

« Histoire des missiles tactiques et de leur emploi au combat »

par Patrick Mercillon

Synthèse de la conférence

La conférence a d'abord évoqué un aspect très peu connu de la première guerre mondiale, avec les essais d'une véritable artillerie volante, sous la forme de drones armés, qui n'ont toutefois pas pu entrer en service avant l'armistice. Les essais d'avions sans pilote télécommandés par radio sont également évoqués.

Ce fut l'Allemagne qui reprit en 1938 le développement de bombes volantes antinavires guidées par radio, qui entrèrent en action en 1943, puis qui créa le V1, ancêtre du missile de croisière, et le V2, l'ancêtre du missile balistique. Un autre aspect inconnu réside dans l'étonnante panoplie de bombes guidées américaines, utilisées au combat en 1944, mais sur lesquelles le plus épais secret a régné durant cinquante ans.

Puis la conférence retrace comment les missiles tactiques se sont lentement imposées pour lutter contre les deux grandes menaces ayant émergé de la deuxième guerre mondiale : le char et le bombardier stratégique. Les entreprises, comme Nord Aviation et Matra, démarrèrent leurs travaux à la manière des start-ups d'aujourd'hui, sans savoir qu'elles créaient une nouvelle industrie. Celle-ci faillit d'ailleurs bien être condamnée en 1957 par la découverte d'une considérable avance technologique américaine en matière d'autodirecteurs.

La France sut réagir et reprendra même de l'avance en inventant de nouveaux modes de guidage, qui firent le succès international des Milan, Hot, Roland, Exocet...

Les missiles tactiques ont ensuite conquis, à partir des années 1970, de nouveaux segments : air-sol à guidage laser, antiradars, sol-air à très courte portée. Puis le guidage « Tire et Oublie » s'est imposé pour les missiles air-air, sol/surface-air et antichars.

En parallèle, la conférence met également en valeur les enseignements tirés des conflits qui ont révélé l'efficacité des missiles tactiques, comme la guerre du Kippour en 1973 ou le conflit des Malouines en 1982.

Elle se conclut sur l'efficacité montrée en Ukraine par les antichars et les antiaériens les plus récents, ainsi que sur l'usage de nombreux missiles balistiques tactiques et de lance-roquettes multiples. Mais c'est sans conteste la réapparition des drones armés qui constitue une surprise, avec des conséquences tactiques majeures.

La conclusion fait la liste des lacunes capacitaires européennes en matière d'armements, révélées par cette guerre, et sur les retards qu'il conviendrait de combler d'urgence.